

Pour une anthropologie élargie : l'enseignement du poème

「人類学を開く——詩がおしえてくれること」

Marielle Macé

Michel Foucault, *Corriere della sera* de novembre 1978

« Nous avons commencé en septembre une série de reportages pour le *Corriere*. Le premier a été consacré à la révolution iranienne. (...) Suivront rapidement d'autres enquêtes que nous avons conçues comme des "reportages d'idées". Certains disent que les grandes idéologies sont en train de mourir, d'autres qu'elles nous submergent par leur monotonie. Le monde contemporain, à l'inverse, fourmille d'idées qui naissent, s'agitent, disparaissent ou réapparaissent, secouant les gens et les choses. Et cela non seulement dans les cercles intellectuels ou dans les universités de l'Europe de l'Ouest : mais à l'échelle mondiale et, parmi bien d'autres, des minorités ou des peuples que l'histoire jusqu'à aujourd'hui n'a presque jamais habitués à parler ou à se faire écouter. / Il y a plus d'idées sur la terre que les intellectuels souvent ne l'imaginent. Et ces idées sont plus actives, plus fortes, plus résistantes et plus passionnées que ce que peuvent en penser les politiques. Il faut assister à la naissance des idées et à l'explosion de leur force : et cela non pas dans les livres qui les énoncent, mais dans les événements dans lesquels elles manifestent leur force, dans les luttes que l'on mène pour les idées, contre ou pour elles. »

「『コリエーレ』紙のために9月にルポルタージュの連載を始めた。最初のもはイランの革命に関するものだった。[...]これから「イデーのルポルタージュ」として考えられた調査がすぐにも続く予定である。ある人々は大きなイデオロギーが死につつあるといい、また別の人たちは、そうしたイデオロギーのマンネリにうんざりしたと言う。現代世界は逆にさまざまなイデーがひしめいているところだ。そうしたイデーは生まれ、ガタガタし、消えてはまた現れ、人々やものごとを揺るがす。それは知識人のあいだや西ヨーロッパの大学だけのことではなく、世界中で起こっていることで、他の人々のあいだで、いろいろなマイノリティや民族、歴史がこんにちまであまり発言させたり、耳を傾けることに慣れさせてこなかったような人々のあいだで起こっている。/知識人たちがふだん想っているよりも多くのイデーが地球には存在している。そしてそのようなイデーは政治家たちが想っているよりはアクティブで、より強く、より抵抗力があり、より情熱的である。イデーの誕生に立ち会わなくてはならない、その力の爆発に立ち会わなくては。それも、そうしたイデーを書いている本のなかではなく、イデーが力を発揮する出来事において、イデーのために、あるいはイデーに反対して闘われる闘争において。」

Tim Ingold

« marcher, tisser, observer, chanter, raconter une histoire, dessiner et écrire »...

「歩く、織る、観察し、歌い、物語を語り、絵を描き、描くこと」

Henri Michaux, « Aventures de lignes »

« Une ligne rêve. On n'avait jusque là jamais laissé rêver une ligne »

「一本の線が夢見る。これまで誰も夢見させたりはしなかった、一本の線に」

« Une ligne attend. Une ligne espère. (...) toujours dans la construction, toujours dans le prolétariat des humbles constituants de ce monde »

「一本の線が待っている。一本の線が期待している。[...]いつも建設において、いつもこの世のつましい構成員のプロレタリアートのあいだで」

Jacques Darras

« La flèche de l'eau,

M'indique sa trajectoire avec une certitude qui me choisit »

「水の矢が、

その軌道をわたしに示す、確実に、わたしを選んで」

Jean-Christophe Bailly

« l'idée qu'elle est »

「ものがそうであるところのイデー」

Eduardo Viveiros de Castro, *Cannibal Metaphysics*, Univocal Publishing (2014) (檜垣立哉、山崎吾郎訳『食人の形而上学：ポスト構造主義的人類学への道』洛北出版、2015年)

Michel Deguy

« Il ne s'agit pas de désenfumer le terrier, de dépolluer l'*Umwelt*, mais de rouvrir l'ouverture – et reménager les ouvertures – sur la "grandeur" »

「巣窟を排煙したり、*Umwelt* 環境の公害を一掃することが問題なのではなく、「偉大さ」に向けて開くこと、それに向けて開口部をつくることが問題なのだ」

David Abram, *Comment la terre s'est tue (The Spell of the Sensuous: Perception and Language in a More-Than-Human World)*

Patrizio Guzman, *Le Bouton de nacre* (2015) (『真珠のボタン』)

H. Michaux, *Chemins cherchés, chemins perdus, transgressions* (『探した道、見失った道、侵犯』)

« Un seul navire répondra à tout »

「ただ一艘の船がすべてに答えるだろう」

Charles Heller & Lorenzo Pezzani, *Forensic Oceanography* (『科学的海洋学』)

Vinciane Desprets, *Que diraient les animaux, si... on leur posait les bonnes questions ?*, Paris, La Découverte, 2012 (『動物たちははなんと言うだろう、もし... 問うべき問いを彼らに問うたら?』)

Penser comme un rat, Éditions Quae, 2009 (『ドブネズミのように考える』)

Giuseppe Penone, *Essere fiume* (『川であること』)

Idee di pietra (『石の考え』)

Jane Sautière, *Mort d'un cheval dans les bras de sa mère*, Paris, Verticales, 2018 (『母馬の腕の中で死ぬ子馬』)

Jacques Tassin

« penser comme un arbre » 「木のように考える」

Aldo Leopold

« penser comme une montagne » 「山のように考える」

Annie Dillard

« apprendre à parler à une pierre » 「石に言葉を学ばせる」

J. C. Bailly

« les animaux conjuguent les verbes en silence » 「動物たちは静かに動詞を活用する」

Eduardo Kohn, *How forests think (Comment pensent les forêts. Vers une anthropologie au-delà de l'humain)*, Bruxelles, Zones sensibles, 2017)

Emanuele Coccia, *La Vie des plantes. Une métaphysique du mélange*, Paris, Payot & Rivages, 2016 (『植物の生』)

Jacques Lacan

« le signifiant dans la nature » 「自然の中のシニフィアン」

Francis Ponge, *Le Carnet du bois de pins* (『松林の手帖』)

« Surgissez bois de pins, surgissez dans la parole.

L'on ne vous connaît pas.

Donnez votre formule »

「松林よ、立ち現われよ、言葉の中に立ち現われよ。

あなたは知られていないのだ。

あなたの定式を与えよ。」

Jacques Roubaud

« l'hypothèse d'une réponse, l'hypothèse d'une rencontre, l'hypothèse de quelqu'un »

「答えの仮定、出会いの仮定、だれかの仮定」

Francis Ponge

« Tente encore une feuille ! – La même ! Encore une autre ! La même ! »

「あと一枚の葉を試してみよ！——同じ葉を！そしてもう一枚！同じ葉を！」

Valère Novarina, *Discours aux animaux* (『動物への言説』)

Rainer Maria Rilke

« Terre, n'est-ce pas cela que tu veux : invisible ressusciter en nous ? – N'est-ce pas là ton rêve, d'être un jour enfin invisible ? (...) Quelle est, sinon métamorphose, ta charge pressante ? Terre, chère terre, je veux. *Ich will.* »

「大地よ、おまえが欲しいものはこれではないか。目に見えないようにわたしたちの中で蘇ること？——それがおまえの夢ではないのか、いつか目に見えないようになること？[...]変貌でなければ、おまえの差し迫った任務は何なのか？大地よ、愛しい大地よ、わたしは望む。 *Ich will.*」

Chris Marker, *Les Statues meurent aussi* 『彫像もまた死す』

« colonisateurs du monde, nous voulons que tout nous parle »

「世界の植民地支配者よ、すべてがわたしたちに語りかけることをわたしたちは望んでいるのだ」

Dominique Meens, *Mes langues ocelles*

« langue ocelle »

「眼状紋のことば」

« ce mais proposé par la grive, par le chant de la grive, ce mais répété dérivant dans ses valeurs »

「つぐみの提案するこのしかし、つぐみの歌による、この繰り返されるしかし、つぐみの価値から派生したしかし」

« Je tirai immédiatement la conclusion morale de notre engagement réciproque — elle chantait — : je ne ferai pas de vieux os dans ces conditions qui m'avaient permis de la croiser. Ce n'était pas une vie. Je pourrais tout aussi bien me vouloir une vie de grive »

「わたしたちの相互的な参与からわたしは直截道徳的な結論を導きだした——つぐみは歌っていた——彼女に巡り合わせてくれた諸条件ではわたしは若死にする。ひどい人生だ。つぐみの人生を望むことだって同じようにできるだろう。」

Fabienne Raphoz

Philippe Descola

Baptiste Morizot

Ovidius, *Métamorphoses* (『変身譚』)

« corpora nova »

「新しい体」

Luc Boltanski

Jean-Baptiste Vidalou, *Être forêts. Habiter des territoires en lutte*, Paris, Zones, 2017

« Être forêt », ce n'est pas se prendre pour un arbre, c'est suivre la piste de cet « événement vertical ». « Quelque chose qui, contre l'étrangeté du monde administré, est enfin là »

« un certain alliage, une certaine composition tout à fait singulière de liens, d'êtres vivants, de magie », un peuple qui paraît, « une défense qui s'organise »

「森であること」それは自分を木だと思ひこむことではなく、この「垂直な出来事」の手掛かりを追うことだ。「管理された世界の不思議さに対して、何かが、ついにそこにある」、「ある掛け合わせが、絆、生き物、魔法のきわめて独特なある構成が」、ある民族が現れる、「ある防備が組織される」